

COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945

À COLOMBE (38)

INSCRIPTION DE MARIE ET BLANCHE VINOY SUR LE MONUMENT AUX MORTS

C'est avec émotion que j'ai accepté d'être présent aujourd'hui à la demande de Franck pour honorer Blanche De Vinoy

Une émotion tout d'abord très personnelle. Lorsque j'ai reçu le 1^{er} appel de Franck il y a maintenant plusieurs mois, c'était en 2022, nous ne nous connaissions pas et il cherchait à croiser et enrichir les informations qu'il avait recueillies sur Blanche et avait trouvé les coordonnées de l'association de Flossenbürg ce qui nous a amené de fil en aiguilles à confronter les parcours de Blanche et de mon père.

Nous sommes à l'époque en 1942 sous la coupe de l'Allemagne Nazie. Blanche comme mon père et comme tant d'autres français se sont levés et ont décidé de réagir, de s'engager pour la France, de s'engager pour la liberté au risque d'en souffrir dans leur chaire ou d'en perdre la vie. Tous les 2 se sont engagés dans la résistance au sein du même réseau Mithridate, réseau militaire rattaché au BCRA et aux services secrets anglais. Papa était un des 3 radio du réseau, Blanche un agent actif. Ce sont-ils connu à cette époque, je ne le sais pas, ils ne sont plus là pour nous le dire. Les missions se sont enchaînées jusqu'au mois d'octobre 43 dans la région de Clermont Ferrand. Les risques ils les connaissaient. À cette époque les allemands étaient confrontés à l'importance grandissante des réseaux de résistance et mettaient tout en œuvre pour les anéantir. Malheureusement, comme trop souvent, leurs chemins ont croisé celui d'un agent infiltré au nom prédestiné de Le Danseur qui avait déjà vendu le réseau de Rennes avant de soi-disant avoir échappé à la rafle et venir se planquer à Clermont Ferrand. Les responsables du réseau avaient des doutes et l'avait mis sous haute surveillance. Mais il était déjà trop tard et l'arrestation du réseau a été très rapide. Ils se sont retrouvés tous les 2 avec de nombreux autres membres entre les mains de la gestapo et Papa compte tenu de son rôle, salement torturé.

Franck vous a ensuite retracé le parcours funeste de la prison de Clermont Ferrand au camp de regroupement de Compiègne puis l'Allemagne, les wagons à bestiaux et l'horreur des camps de concentration. Papa dans le camp principal de Flossenbürg, Blanche à Ravensbrück puis dans le Kommandos de Swodau dépendant de Flossenbürg. Blanche n'est pas revenue et a payé de sa vie son engagement. Papa a eu la chance de revenir après 15 mois de souffrance qui lui vaudront 14 mois d'hospitalisation avant de lentement reconstruire une autre vie avec l'infirmière qui avait si bien pris soin de sa santé.

Émotion donc personnelle mais aussi émotion que je vis aujourd'hui dans mon engagement comme Président de l'amicale des déportés du camp de Flossenburg et des ses 90 kommandos. J'étais en Allemagne le 23 avril dernier sur le mémorial à l'emplacement du camp pour commémorer la libération du 23 avril 1945 par les colonnes américaines et russes.

Selon les derniers chiffres connus sur les 90 000 déportés de tous pays dans ce camp et ses kommandos, plus de 6000 français et françaises y ont souffert. 4771 d'entre eux y sont décédés. Ces chiffres parlent d'eux même. Aujourd'hui les rescapés de cet enfer nous ont

pratiquement tous quitté. Ceux qui sont encore avec nous ont plus de 95 ans. Un des membres du réseau de Clermont Ferrand qui a probablement croisé Blanche et mon père a aujourd'hui 102 ans. Beau symbole lors de ces cérémonies, ce sont une trentaine de jeunes allemands et allemandes qui ont déposé les gerbes sur les stèles de chaque pays.

Alors, devons-nous oublier, tirer un trait sur ce passé funeste. Quels sens ont ces cérémonies du souvenir ? Je me suis souvent posé cette question. Nous ne pouvons pas oublier que ce que nous vivons aujourd'hui nous le devons à l'engagement de nos aînés, à l'engagement de Blanche, de Marie, de Papa et de tous ceux qui ont dit non à un moment de leur vie et qui ont défendu au péril de leur existence, nos valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Tous les jours, nous avons des exemples devant nos yeux de la fragilité de nos démocraties. La guerre est à nos portes, de la main même de ceux qui en 1945 ont participé à la lutte contre le nazisme.

Alors, oui, nous devons faire ce travail de mémoire et continuer pour les générations à venir à porter haut et fort les valeurs qui sont les nôtres. Respect et honneur à Blanche, Marie, Papa et tous ceux dont les noms sont inscrits sur ce monument. Merci à toi, Franck pour l'hommage que tu as permis de leur porter aujourd'hui. Merci à vous Madame le Maire d'avoir permis cette cérémonie.

DENIS MEIS – Président de l'Association de FLOSSENBÜRG